

Résumé de la présentation de Toni Barbará – Mareas Blancas
Université d'été PIE 2024 – Mieres Asturias)

Atelier « Défendre les services publics pour vaincre le néolibrisme »

Titre : Se battre, c'est la santé Parce que la santé, c'est se battre

1.- Présentation :

J'interviens en tant que militant de longue date « plus âgé ». Médecin spécialisé en médecine interne et en santé publique. Conseiller et conseiller dans plusieurs législatures du gouvernement des villes de Barcelone et Badalona. Fondateur de Dempeus por la salud, de Mareas Blancas de Catalunya et de ses coordinateurs d'État. Membre fondateur du PIE, (Rome 2004), de plusieurs Exécutifs et coordinateur pendant des années du Groupe de Travail Services Publics du FLE
Actuellement engagé envers les mêmes valeurs et principes que le rôle d'activiste social

2.- Cadre / Contexte.-

2.1.- Un moment crucial de l'histoire, dans une formidable syndémie, se succédant pandémie après pandémie, crise sanitaire COVID-19, crise climatique avec expression actuelle de chaleur extrême, crises humanitaires et sociopolitiques, réfugiés, extrême pauvreté, gérontophobie, xénophobie, émergence de populismes de nature fasciste. Une guerre et une crise militaire avec des dizaines de guerres en cours, et avec l'expression maximale de l'horreur dans le génocide perpétré à Gaza-Palestine par l'État d'Israël avec le soutien actif des États-Unis et de l'OTAN. Crise d'une troisième guerre mondiale, d'armes atomiques et d'une menace mortelle pour la planète

2.2. Je crois et je propose qu'il est urgent et nécessaire de surmonter les anciennes tactiques qui divisent, fracturent et bloquent une avancée décisive dans le développement de l'humanité et de la paix. Il est temps d'« activer une nouvelle stratégie civile et civilisatrice » capable de générer un bloc social et politique puissant face aux menaces susmentionnées. Refuser la majorité au discours dans la dérive socio-culturelle et politique promue par les « médias » dominants, et avec des résultats aliénants et une pathologie sociale

Confronter ce récit néolibéral de l'impérialisme et du capitalisme, avec nos positions et nos actions, de manière active, frontale et persévérante dans la lutte contre ce néofascisme ravivé.

2.3.- Aujourd'hui, il est essentiel d'avoir une approche globale, inclusive, panoramique, holistique, à l'échelle mondiale, et l'un des meilleurs axes à développer, pour l'utilité et la fiabilité, selon ma vie d'expérience est l'appel à lutter pour la SANTÉ, ce qui signifie, la VIE. En contraste antagoniste avec la mort, la violence, la destruction, la misère, la faim, la souffrance, l'inégalité, le patriarcat, l'injustice... qui sont aujourd'hui prêchés sans vergogne par les leaders néolibéraux populistes radicaux, dans une expression brutale qui inclut la démolition des droits sociaux, démocratiques ou des services publics universels, garantis, équitables, intégraux et solidaires.

Nous parlons de la santé avec ses déterminants : le travail, l'éducation, le logement, l'environnement, la culture, les services sociaux. Et il s'agit de le dire de manière intelligible, affirmée, émancipatrice, autocritique, ferme, raisonnée et sage, pour reprendre les mots du poète Gabriel Celaya... « *Exister farouchement, s'affirmer aveuglément* »

3.- Santé et santé.-

3.1.- De la conception large et transversale de la santé, à ne pas confondre avec les technicités de la santé (y compris, bien sûr, mais sans l'exclure, la dimension sociale) ou les intérêts du marché, du secteur d'activité de la santé et de l'industrie pharmaceutique. La santé « comme cette façon de vivre de manière autonome, solidaire et heureuse »

3.2.- Que se passe-t-il dans le domaine de la santé aujourd'hui ? À l'échelle mondiale et locale. Juste pour souligner quelques concepts-script de la situation critique croissante de ces dernières années

Diagnostic confirmé de démolition préméditée et impunie des systèmes nationaux de santé publique, suivant la même stratégie mondiale néolibérale avec des applications particulières : marchandisation de la santé, soumission aux objectifs commerciaux et marchands plutôt qu'à la priorité sociale. Exploitation des travailleurs du secteur, à des degrés de précarité et de dégradation des conditions de travail. Destruction du modèle de Soins Primaires qui est basé sur la connaissance, la longitudinalité, la présence, l'humanité et l'empathie entre l'équipe de santé/patient (et en tant que citoyen du système), Introduction des nouvelles technologies (IA) dans sa version la plus érosive pour la loi et la plus lucrative pour le profit, Attaque en cours sur le Big Data de Santé avec libéralisation et manque de contrôle des dossiers médicaux de l'ensemble de la population,

Quel est le mécanisme fondamental de cette dégradation ? Nous avons alerté, expliqué et fourni des expériences irréfutables pendant des années, même dans ce même espace de l'EIP.

Malheureusement, nous étions dans le coup de l'alarme, et aujourd'hui il est publiquement reconnu par des médias prestigieux comme The Lancet, que l'étude suivie dans les systèmes de santé qui ont été privatisés a montré les pires résultats de toutes sortes, et surtout en termes de guérison, de santé et d'efficacité, recevant leur fonctionnement avec logique, Valeurs et objectifs des services publics axés sur les droits sociaux

Ils l'appellent « **COLLABORATION PUBLIC-PRIVÉ** » et insistent avec toute la force de leurs médias et toutes les complicités de leurs politiques ultralibérales, sur la bonté et la prééminence de ce mécanisme « mixte » qu'ils ornent de tous les adjectifs de synergie, d'efficacité, d'empowerment, etc.

Ce « partenariat » n'est pas une telle collaboration mais une véritable PARASITISATION de ressources publiques (généralement rares) à dériver, externaliser, livrer aux profits privés d'entreprises, de fondations ou de concertations de mille types dans un exercice d'ingénierie financière qui obscurcit la traçabilité de ces ressources pour aboutir à des profits du marché et du secteur des activités de santé. C'est la destruction du public, c'est la tromperie des citoyens dont les contributions de travail, d'effort et d'impôts sont usurpées au plus grand profit, IMPUNE, des macro-entreprises vouées à cette formule d'appropriation intolérable.

4.- Alors, que faire ?

Pour clore cet espace, nous nous contentons de proposer des « verbes » qui représentent par nature des actions, des changements, de nouvelles dynamiques et de l'espoir : **Apprendre – Écouter – Corriger – Reconquérir ce qui a été gagné et maintenant ils nous enlèvent – Se faire comprendre**

La lutte pour la Santé et la Vie est en ce sens une action sûre et utile. Se tourner de manière plurielle et fraternelle vers l'activisme social et socio-culturel, ainsi que vers l'activisme politique, - Converger dans les luttes, avec les mêmes objectifs et les mêmes ennemis, Donner aux citoyens les moyens d'être les détenteurs légitimes du « public » et développer une législation de promotion sociale (traditionnellement insuffisante et aussi inachevée)... Comme le disait le classique à la question classique : le socialisme compañeras.

Il a terminé en rappelant que « *quand on se bat, on court le risque de gagner* ». Que la seule conquête perdue avec certitude est celle qui a été abandonnée et donnée pour perdue. Que face à la disqualification qu'il nous signale en disant « *ce que vous faites est inutile* » de répondre que la lutte, que les marées, que les revendications, que les mobilisations sont justement ce qui est le plus utile.

De manière démontrée. Ceux d'entre nous qui sont déjà très âgés continuent à l'appeler la Révolution.

Santé et combat !!

Toni Barbará Molina, Barcelone, Juillet 2024